

Chapitre 5

Chapitre 5 : La technique

Introduction

Traditionnellement, la technique est pensée en lien avec la puissance, la force. La technique nous rend plus efficaces (processus de création, réflexion...). On dirait que la technique allait toujours nous libérer car elle augmente notre capacité à faire.

Cependant, récemment (50 ans), la technique va commencer à régresser : son lien avec la libération est de moins en moins évident. Par exemple, certains mouvements sociaux comme les *luddites* (luddism) combattaient d'importantes technologies dans la vie. Un bon exemple, ce sont les smartphones (depuis iOS et Android) : accès à la connaissance immédiatement, communication sur longues distances et partout, coût et gain de temps. Mais, on observe aussi que les smartphones créent une sorte de dépendance généralisée : on ne sait plus faire des choix, comme chercher sur un dictionnaire car la solution externe c'est l'addiction. Aussi, une coupure du monde social réel, isolement...

Ainsi, la technique est toujours ambivalente (2 valeurs), positive et négative. Toute technique porte en elle à la fois du positif et du négatif.

Technique : ensemble des moyens déterminés qui visent une fin déterminée.

La technique est un savoir-faire, une habileté. La technique est abstraite, c'est l'application d'une connaissance, mais ce n'est pas une.

La technique est donc toujours liée à une forme de connaissance car les moyens sont déterminés, on sait ce que l'on va faire. Cependant, cela ne se réduit pas à des connaissances : ce n'est pas un savoir théorique mais pratique. Par exemple, on peut prévoir la trajectoire d'une balle théoriquement mais en pratique on ne peut pas la prévoir exactement.

Les techniques ont historiquement toujours été créées. Les conditions de vie : pour faciliter la vie, vivre plus longtemps... Par exemple, la moissonneuse-

batteuse est un objet technique qui facilite le travail de l'agriculteur. Les techniques sont comprises comme un renforcement, pour faire mieux des choses que l'on savait déjà faire.

- Par exemple, un ordinateur qui fait des calculs plus vite.

La technique peut aussi se manifester dans des choses matérielles ou des choses immatérielles.

- **Matérielle** : outils, machine.
- **Immatérielle** : des procédés, des manières de faire : les méthodes.

Quand on parle de technique, soit on parle des choses matérielles, soit on parle des choses produites par la technique (comme un texte écrit).

→ Est-ce que un objet matériel est-il technique ?

- Si on a plus d'outils pour planter une graine, on utilise la main, mais ce n'est pas un objet technique : certains objets techniques n'en sont peut-être pas. L'outil vient du grec *organon*.

En revanche, on observe maintenant un dépassement du renforcement, la technique ne vient plus seulement nous servir à faire plus quantitativement mais à faire plus qualitativement des choses nouvelles, inédites, qui n'auraient jamais été faites naturellement, qui n'existeraient pas naturellement. Par exemple, le clonage (Dolly, première brebis clonée), on va instaurer des nouvelles continuités dans la nature. Autre, les OGM, mais aussi les saumons *AquaAdvantage*.

Le dépassement qualitatif entraîne des questions morales, éthiques : est-ce parce que je peux le faire que je dois le faire ?

La technique devient de plus en plus comme un système autonome : un monde répondant à ses propres lois, fins. On ne peut pas prendre un objet technique seul, ils sont ensembles et interdépendants.

Autonome : donner ses propres règles, lois, fins. La technique n'est plus au service de l'humain mais d'autres choses qui créent d'autres avancées techniques : on va améliorer les techniques.


Le problème, c'est que ça semble difficile de trancher objectivement pour déterminer les aspects positifs et les aspects négatifs de la technique.

En effet, étant une affection ou un facteur, cela dépend de la situation.

I) La technique, entre utopie et catastrophe.

a) La technique est le destin de l'Homme

La technique a pour fondement de nous permettre de survivre face à la nature.

 *Protagoras, le mythe de Prométhée, Platon*

Ce feu représente l'intelligence technique capable de produire des techniques. L'intelligence technique, c'est la capacité de produire des capacités (ex: on ne peut pas voler mais on peut faire en sorte de voler).

Ainsi, la technique est au départ un défaut de l'homme, on l'a à défaut du reste. Elle permet aussi de se battre à armes égales avec la nature, se mettre à pied d'égalité de la nature.

b) La technique comme destin utopique

 *Discours de la méthode, Descartes, VIII*

Il se définit un projet et une promesse pour l'Humanité et ce que sa vie lui apportera : c'est connaître la nature, possible par la méthode (II) et la connaissance de Dieu (II-V).

Le projet, c'est connaître la nature, la promesse, c'est vivre mieux.

Pour Descartes, la théorie a pour unique finalité l'action dans la nature, elle est toujours orientée vers le pratique. Le but de la science, c'est la technique. La condition de la science, c'est la technique.

Si on ne sait plus dans quel livre Descartes a mis, on dit dans les *Principes de la philosophie* (il y a tout).

- **La théorie a un destin pratique :**
 - *Mécanique* : on va travailler moins.
 - *Médecine* : vivre plus longtemps.

- *Morale* : vivre heureux.

La morale par provision de Descartes est une technique : elle présuppose toujours une connaissance. Pour Descartes, la technique va nous rendre "comme maîtres et possesseurs de la nature".

- **Domination** : celui qui permet de faire, faire. Il sépare celui qui commande et celui qui exécute. On va faire face à la nature ce que l'on veut. Il oppose toujours les connaissances des lois de la nature. C'est en manipulant les causes que l'on peut les effets. (ex: arroser fait pousser). Sans science, pas de technique.
- **Possession** : forme de droit sur la nature, elle va nous appartenir à nous, on peut en disposer comme on le veut (ex: on arrose avec l'eau de la nature).

Mais les ressources naturelles ont des limites.

"Comme" : Dieu est l'unique possesseur de la nature, dans ce mot c'est un blasphème.

c) La technique comme spécificité humaine

 *L'évolution créatrice*, Bergson, 1907

L'un des premiers livres de Bergson.

Le fil rouge du livre entre la pensée et la pratique, la pensée est orientée vers la pratique, ici l'action.

Si l'homme n'est pas tellement *homo sapiens*, Bergson refuse que l'homme soit *homo faber*. Nous sommes un *italico homo faber*, la spécificité humaine réside avant tout dans la capacité de fabriquer des outils. Nous étions chasseurs avant d'être sédentaires, on a fait des outils avant de faire de la science car nous sommes faits par des outils. Avant de réfléchir, la technique est prioritaire.

Bergson reprend ici la partition des animaux d'Aristote dans lequel il étudie et compare les parties des animaux : quel est le premier outil ?

Aristote estime que le premier outil c'est la main. Cela peut nous paraître étrange, un outil-pas naturel et cela s'oppose au naturel. Pour Aristote, la main est un

organon, un outil pour exécuter des fins (ressent l'utilité pour le Souverain Bien).

Aristote se demande si on est intelligent parce que l'on a une main ou est-ce que l'on a une main parce que l'on est intelligent ? Ici, avoir une main, c'est d'avoir physiquement moins besoin d'utiliser.

La main fait qu'on puisse intervenir de manière précise sur le monde. Bergson dit que la pensée est mal forcée car elle sépare fondamentalement la pratique du théorique. Il dit que c'est plus un mélange des deux : d'un côté, l'intelligence humaine orientée vers l'action, donne à la main sa précision, sa force.

"L'homme est d'abord un fabricant d'outils. Son intelligence se confond avec cette capacité." - Bergson.

Comme il y a une contradiction : l'homme est d'abord "antécédence + se confond" = simultanéité.

Pour Bergson, la technique c'est notre nature humaine.

d) La technique a un destin catastrophique

A) La technique a besoin d'un "supplément d'âme"

 *Les deux sources de la morale et de la religion, Bergson, 1923*

Bergson y poursuit les réflexions sur la technique. Les outils sont des prolongements du corps. Ce n'est pas un objet comme les autres, on ne va pas s'en servir de la même manière et l'outil est comme s'il était dans notre corps. C'est la proprioception de l'outil, spécifique.

Rq : La technique est donc moins plus libératrice en dépassant notre nature physique, comme prolongement, notre capacité d'agir sur le monde. On va pouvoir faire plus de choses avec plus de précisions, notre liberté comme licence.

Mais pour Bergson, comme la technique est un prolongement du corps, le progrès technique a développé notre corps, il y a là un problème : si notre corps a augmenté, il lui faut si rapidement que l'âme n'a pas suivi, du dessus elle se retrouve à dissocier.

D'où l'âme, c'est l'esprit, la conscience morale.

Ainsi, nous sommes en capacité de faire des choses sans savoir si nous devrions les faire. Il manque donc à la technique un supplément d'âme qui ferait rattraper l'âme à la technique pour combler l'écart. La technique progresse plus rapidement que la morale.

Par exemple, on peut cloner mais nous n'avons pas de législation, là où à l'époque on vivait. Il a fallu attendre 2013 pour que l'Europe interdise que les

produits cosmétiques soient testés sur des animaux.

En fait, nous sommes capables, nous devrions-nous le faire en droit ?

B) La technique moderne instaure un nouveau rapport à la nature

La question de la technique, Heidegger, 1953

Il propose une nouvelle définition de la technique, ça n'est pas que des objets techniques, elle n'est pas réductible. La technique ce n'est pas que des instruments.

→ Qu'est-ce que l'essence de la technique ? (Allusion ontologique)

C'est s'interroger sur ce qu'elle est en soi et pas seulement comme elle est vue de l'ombre.

→ L'essence de la technique n'est pas technique. C'est la même chose que le sujet ce n'est pas que des limaces géantes.

Pour Heidegger, la technique est un mode de dévoilement. La technique est une manière de nous montrer la nature, ce n'est pas une manière juste de nous.

Les sens de la technique est un mode de dévoilement de la nature, de manière. Pour Heidegger, la nature va être dévoilée par la technique comme un fond exploitable et disponible.

Heidegger observe une rupture avec la technique moderne, c'est un changement de paradigme : on passe de la production à la provocation.

La production c'est guider la nature en la respectant, en suivant ses lois, l'accompagner. Cet accompagnement s'illustre par exemple par l'agriculture traditionnelle où l'on met en place les conditions nécessaires à améliorer les rendements. Autre exemple, le potier qui guide l'argile en façonnant.

Provoquer la nature c'est la diriger vers nous, c'est une forme de mise en demeure, de convocation. La nature va nous servir. On va exiger la nature qu'elle nous serve, qu'elle se dévoile comme un fond disponible !

C'est la différence entre le pontonnoir, qui altère la foudre, et l'interrupteur électrique, qui provoque l'électricité, qui la convoque. Autre exemple, l'arrosage automatique.

Il y a une rupture magique qui va forcer la nature à se dévoiler. Le projet de Descartes a donc abouti dans la production mais va plus loin dans la provocation. Il y a donc un nouveau rapport avec la nature, la technique n'est pas neutre sur la façon de transformer notre manière de percevoir la nature.

Par exemple, on ne perçoit plus un arbre comme un objet indépendant mais

comme la possibilité de s'utiliser comme chauffage.

Δ Heidegger ne dit pas que cela pose problème. Le problème c'est que cette manière de voir la nature commence à être le seul mode de perception de la nature. Il ne faut pas que ce mode technique soit la seule manière de se rapporter à la nature. Par exemple, les pommes ne devraient pas être perçues ainsi.

On peut transposer notre manière de voir les animaux. Le véganisme par exemple dit qu'il ne faut plus manger de la viande car :

- argument écologique (pollution)
- les animaux souffrent, ce sont des êtres vivants sensibles. Il ne faut pas considérer les animaux comme de la viande mais comme des êtres individuels et autonomes.

Le mode artistique est une autre manière de percevoir le réel (un artiste peut par exemple voir le beau).